



Courrier de la société Pulcher-France du 03 février 2009 à Monsieur le Maire de Laval, G. Garrot.

Monsieur le Maire de Laval,

Ce n'est pas sans un certain sentiment de satisfaction morale et civique que nous avons constaté la présence d'une citation de Jacques Le Goff sur la façade de la Résidence sociale Lucie et Raymond Aubrac, sise au 44bis boulevard des Tisserands, à Laval. Et en effet, il n'est jamais inutile de rappeler que *« rien n'est plus conforme à l'équité que de donner le plus à ceux qui ne disposent que du moins »*.

Il est important de le rappeler à ceux qui disposent du plus : en passant chaque matin devant cet immeuble du périphérique pour se rendre à leur travail, ils pourront s'assurer que leur générosité n'est pas oubliée ; on l'a gravée, comme l'on dit, dans le marbre.

Il n'est pas moins important de le rappeler à ceux qui disposent du moins : qu'ils sachent à qui ils doivent adresser leur reconnaissance. En appliquant ce *memento* à même leur habitation, ils l'auront constamment présent à l'esprit : tous les jours ils pourront vérifier qu'ils ne doivent leur habitation qu'à l'immense générosité d'autrui, qu'ils sont redevables de leur bonheur à la juste et équitable organisation de la société.

Cette initiative nous a paru d'une pertinence exemplaire — tant pour égayer la vie des Lavallois et habiller (faire oublier) un immeuble dont l'architecture reste — entre nous vous en conviendrez certainement — très moyenne voire complètement minable ; mais aussi et surtout pour mettre en valeur la politique sociale dynamique et volontaire de la ville de Laval, que vous, M. Guillaume Garrot, maire de Laval et Président de Laval-agglomération, mais non moins député de l'Assemblée nationale française, et membre d'un parti politique qui puise son sens dans la solidarité entre classes, défendez avec la conviction et l'efficacité que l'on sait.

Le souci des pauvres est en effet un combat noble ; mais il est important de souligner qu'en plus de la satisfaction morale qu'il apporte à qui le mène, il présente

aussi des avantages économiques nombreux, qu'il serait absurde de négliger. Il profite en effet à l'attractivité économique d'une ville. Comme les pauvres eux-mêmes, nous autres, entreprises privées, ne l'oublions pas. Voilà pourquoi, au quotidien, nous explorons les débouchés de ce marché en expansion.

Enfin, c'est, de notre point de vue, une initiative excellente que de combattre le tag sur son propre terrain ; que les autorités locales prennent sur elles de remplir les murs de paroles démocratiques avant que des gens ne le fassent par eux-mêmes, voilà bien le meilleur moyen de régler, d'une pierre deux coups, comme l'on dit, le problème du tag et celui de la démocratie. C'est dans cette direction que nous voudrions poursuivre votre initiative : il s'agit de faire du tag (activité racailleuse, primitive, pulsionnelle et sans aucun intérêt) un lieu de communication et, j'ose même dire, de célébration des valeurs démocratiques. Plutôt que de laisser les gens s'exprimer par eux-mêmes (ce qu'ils ont à dire est bien souvent primitif, leurs revendications ne prennent pas en compte la réalité économique, etc.), devançons leurs paroles, leurs désirs, leurs revendications ; et recourons pour cela au savoir des philosophes et des penseurs, pour tâcher de les élever. Il nous paraît décisif que l'éducation des masses puisse se poursuivre jusque dans les rues ; non plus seulement grâce aux incitations à une consommation intelligente (tâche de l'affichage d'information par la publicité) mais également — c'est la grande nouveauté, historique, du Boulevard des Tisserands — grâce à un travail d'éducation à une démocratie intelligente et attractive. Ce travail d'éducation à la démocratie, il est bon qu'il soit confié à des spécialistes compétents : *Pulcher-France* entend se montrer à la hauteur de ce défi.



Devant les retombées commerciales, mais aussi électorales, qu'elle ne laissera pas de susciter, il nous semble aujourd'hui que cette initiative doit être activement prolongée. A cette occasion, *Pulcher-France* notre agence de communication vous propose de multiples services d'*enjoying urbain* ; leur but est la mise en visibilité de votre politique solidaire et généreuse, en phase avec l'avenir et les idéaux démocratiques modernes.

Nous prenons la liberté de vous envoyer d'ores et déjà un avant-projet, réalisé par notre bureau d'étude spécialisé dans les Pauvres et les bas-salaires (cf. Pièce jointe). Vous constaterez par vous-même que nous ne sacrifions nulle part à nos propres idéaux politiques et ne traitons qu'avec les mairies social-démocrates ou démocrates (Modem, PS, UMP, Verts), mais jamais avec les mairies communistes ou apparentées. Notre sens de l'entreprise ne saurait nous faire renoncer à nos convictions. Elles sont fortes, comme les vôtres.

Sachez que le marché de l'*enjoying urbain* est en plein essor et que notre entreprise est numéro 1 sur ce type de prestations. Ne manquez pas d'offrir à votre action politique l'éclat, la visibilité, la communication, qu'elle mérite. La démocratie, nous le savons tous, n'existe que dans la transparence, la modernité, l'innovation et le concept.

Nous admirons par ailleurs l'idée que vous avez eue à Laval d'associer Raymond Aubrac à cette entreprise de communication. Nous explorons également, à côté de références plus modernes (pour mieux cibler tout ce qui est jeune) de Che Guevara et de Jean-Paul II, les hautes figures de la Résistance française (Guy Môquet, notamment). Et comme nous tenons à faire du local, nous préparons actuellement, en Mayenne, une agence Pôle Emploi avec la célèbre citation de Bernard Lepecq : « N'ayez crainte. Nous sommes là. »

Nous vous rappelons que tous nos services, déductibles des impôts, s'inscrivent dans la démarche du développement durable et solidaire. Nos citations sur façades sont toutes assurées contre les dégradations de la petite délinquance urbaine et protégées par des dispositifs de vidéosurveillance, très discrets mais qui ont fait leurs preuves...

Pulcher-France habille également les centres commerciaux, les préfectures, les MJC, les prisons, les centres de rétention administrative, les campagnes électorales, etc. N'hésitez pas à demander notre catalogue. Nous préparons pour la rentrée 2010 une nouvelle collection, qui devrait s'appuyer essentiellement sur les figures de la Résistance. Or Laval ayant été pionnière dans l'« habillage citationnel », nous souhaitons vous demander d'être le parrain de cette nouvelle collection. Sachez que nous démarchons déjà dans plusieurs villes du Grand Ouest (Le Mans, Rennes, Bordeaux, Nantes...) et citons constamment votre initiative en exemple. M. le Maire de Nantes, que nous avons rencontré récemment, n'a pas tari d'éloge à votre égard ; il n'a pas manqué de saluer en vous, nous citons, « un esprit visionnaire du socialisme modernisé ».

Espérant que vous pourrez nous recevoir bientôt, à la mairie de Laval, (ou, si vous le préférez, de manière plus discrète pour vous, dans notre filiale d'Angers), nous vous prions de recevoir, Monsieur le Député-Maire, l'expression de nos salutations respectueuses.

Marc Lebachot
Service Recherche-Développement
Pulcher-France SA





Quelques propositions faites par *Pulcher-France*, agence d'*enjoying urbain*, à M. le Maire de Laval, G. Garrot.

Pulcher-France — Collection "Poor of the World – World of pureness"

PULCHER™

1) **Chapeau cartonné et t-shirt** (couleurs : gamme Matisse [rouge sur vert]).

Ces accessoires sont distribués de manière gracieuse à tous les habitants d'habitation à loyer modéré de la ville, ainsi qu'aux chômeurs et aux RMistes, c'est-à-dire à tout individu assisté. Ils portent la citation de Jacques Le Goff, imprimée en caractère *Times new roman*. Au dos, le t-shirt porte une photographie de Raymond Aubrac, qui esquisse un sourire. Par ce biais, comme avec la citation sur la façade, les habitants n'oublieront jamais ce que nous faisons pour leur bien-être ; ils n'oublieront pas non plus que, dans la vie, il faut se battre pour y arriver.

2) **Bob « Jacques le Goff »**

Même fonction que 1) mais à l'usage des mois d'été.

3) Pour le créneau des sans-abris, clochards, SDF, immigrés, nous proposons également des **tentes « Jacques Le Goff »** avec la citation de Jacques Le Goff, ainsi que des **couvertures « Jacques Le Goff »** pour sans-abris, avec la citation de Jacques Le Goff. De manière à ce que le SDF garde lui aussi en mémoire les sacrifices que, chaque jour, nous faisons pour lui.

4) Les **tableaux de Monanteul** du musée de Mans (*Petite mendiante* (1824) et *Deux jeunes pauvresses* (1840)) ; reprographiés en cartes postales avec cette phrase d'André Malraux (« Quand on est pauvre, ce n'est pas grave, car c'est le cœur qui compte ») ou cette autre de Jean Daniel : « L'Etat, en lien avec les chefs d'entreprise, a le devoir de veiller sur les démunis ». Un peu de culture ne nuit pas à la communication, comme vous l'avez bien compris avec votre citation de Jacques Le Goff ; ni, non plus, un peu de couleur locale ; d'où cette utilisation des tableaux de Monanteul, ce génie.

5) A l'intention des Lavallois, nous proposons par ailleurs des **visites guidées** des habitations à loyer modéré de la ville, avec appartement témoin et famille de chômeurs ou de sous-payés. Ainsi le contribuable peut voir que son argent n'est pas dépensé en vain mais va directement au bonheur de familles modestes, méritantes et reconnaissantes.

6) Enfin, pour l'**habillement-enjoying de votre hôtel de Ville**, nous proposons la citation suivante (l'auteur, Jean-Paul Gnain étant un de nos collaborateurs, il est possible de la modifier selon vos souhaits) : « Avec le Parti socialiste et la démocratie, ceux qui ont le moins reçoivent un peu plus de ce qui ont le plus, et ils le savent. Nous le disons. Nous sommes transparents. Vive la démocratie enfin modernisée. (Jean-Paul Gnain) »

7) Pour toute commande, nous vous enverrons un petit article plus personnel, concocté par nos équipes directement à votre intention : des coupes de champagne pour réception, portant une petite citation qui, nous n'en doutons pas Monsieur le Député-Maire, vous ira comme un gant : « Ce que fait ta main droite, que ta main gauche l'ignore ».